

ÉDITION

Constat de « bon sens »



Honte, colère, espoir: tels sont les trois mots qui ouvrent le dernier livre de campagne de Michel Godet, « Le courage du bon sens » (1). Honte pour la génération du baby-boom qui vit à crédit, en prenant dans la poche de ses enfants. Honte de voir notre croissance économique plus faible que la moyenne européenne. Colère contre le manque

de courage des dirigeants, qui se justifie par la peur de mécontenter telle ou telle partie du public. Colère contre le fait que les familles avec enfants ne perçoivent que 43 % des revenus nets après impôts alors qu'elles représentent 54 % de la population. Espoir quand même, car nos rigidités finiront bien par s'effondrer à force d'être minées par la réalité et le bon sens.

Des sept propositions prioritaires que formule Michel Godet, on en retiendra une : rendre les heures supplémentaires non imposables. Une proposition qu'il avance depuis 2002 et qui vient d'être reprise dans le programme de l'UMP, tant il est vrai que plus on travaille, plus il y a du travail pour tous. Un constat de « bon sens » qui gagne du terrain chez les Français, désormais majoritairement hostiles aux 35 heures. « *Vous aviez raison*, rétorquaient les politiques à Godet quand il évoquait les causes du chômage au début des années 90, *mais on ne peut pas le dire, c'est électoralement suicidaire.* » Qui aura le courage d'affirmer que c'est le manque de courage qui est suicidaire pour la France ? ■ **JACQUES MARSEILLE**

1. Editions Odile Jacob, 414 pages, 21,90 €.